

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René de MUSSILLON

L'espoir en Dieu (suite)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 274-275

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# LETTRE A UN AMI PROTESTANT

MONSIEUR ET BIEN CHER AMI,

Votre chère lettre ma agréablement surpris. Elle m'a rappelé les heures délicieuses de notre séjour à Champex : nos courses folles à la recherche des rhododendrons, nos promenades sans fin au bord du lac, nos longues causeries du soir. Que nous étions heureux de nous sentir les fils d'une patrie que Dieu a faite si belle, et qui sera plus belle encore le jour où tous ses enfants n'auront qu'un cœur et qu'une âme dans l'unité d'une même foi.

Je vois par votre lettre, que votre âme continue courageusement sa route vers les sommets. — Ne sommes-nous pas *le pays des Sommets* ? — mon cher ami, vous avez raison ; toute vie doit être une ascension, et tout chemin qui monte mène à Dieu, et à la vérité intégrale. Je vous ai dit dans quelle Eglise elle se trouve.

Voulez-vous me permettre de répondre une fois encore, à la question que vous me posez : « Pourquoi, dans l'Eglise catholique, y a-t-il une *autorité humaine* entre la parole de Dieu et le fidèle ! »

Je pourrais d'abord vous répondre que cette autorité est divinement constituée ; et que sa négation entraîne logiquement toutes les interprétations absurdes et paradoxales. Mais vous, protestant, n'avez-vous pas, entre vous et la Bible, une *autorité purement humaine* ! Qui vous a dit que la Bible était inspirée ? Le ministre ou le Consistoire ; donc une *autorité humaine*. Par conséquent, la question fondamentale des Ecritures, la question de savoir si la Bible est l'œuvre de Dieu ou l'œuvre de l'homme, est ici tranchée par un *témoignage humain*.

Et en admettant même que la Bible, dans son ensemble,

soit inspirée, qui vous dit, à vous protestant, qu'on n'y a pas ajouté des parties étrangères ; que tel chapitre, tel verset, n'ont pas été insérés dans le texte primitif, et d'une manière subreptice ? La réponse est encore un *témoignage humain*, et sera toujours un témoignage humain : l'autorité du ministre ou du consistoire.

Une dernière réflexion, ce me semble, va mettre cette vérité dans tout son jour. La Bible a été presque tout entière composée en langue grecque ou hébraïque ; vous êtes donc forcé de la lire dans une traduction. Mais qui vous dit que cette traduction est exacte, qu'elle exprime la pensée de l'original, que chaque verset, que chaque mot sont fidèlement rendus ? En un mot, qui vous garantit la pureté de la vraie parole de Dieu ? *Une autorité humaine* ; celle du traducteur, du ministre ou du consistoire.

Donc, en résumé, le protestant qui s'indigne si fort contre ce qu'il appelle l'*autorité humaine*, dans l'Eglise catholique, oublie que, par la plus singulière des méprises et inconséquences, il est sous la pression continuelle d'une *autorité vraiment humaine*, et qu'à chaque pas il rencontre sans s'en douter, *l'homme et l'œuvre de l'homme* entre lui et la vraie parole de Dieu.

Cher ami, je vous en conjure, réfléchissez à cela, et à bien d'autres raisons que je vous ai données. Priez beaucoup. Et puis rappelez-vous la parole de Jésus : « Si quelqu'un ne reçoit le royaume de Dieu comme un petit enfant, il n'y entrera pas. » (Marc, X. 15) C'est à dire, faites-vous petit, humble, et la vérité vous illuminera.

Veillez agréer l'expression bien sincère de mes meilleurs sentiments de cordiale amitié.

Mit Brudergruss und Handschlag

RENÉ DE MUSSILLON.